

En présence de :

Elie Semoun

Vincent Perez

Karine Silla

Gad Elmaleh (en visio)

Du 11 au 13
novembre 2022

au cinéma Le Paradis
Quiberon



WEEK-END
COUP DE

5 projections
proposées par Stéphane Brizé
et Jean-Pierre Lavoignat

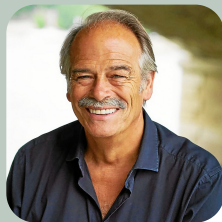


Stéphane Brizé

Week-end
coup de



Avant-propos



*Jean-Pierre
Lavoignat*

Alors que l'été se terminait, nous nous disions que nous ne nous étions pas vus depuis longtemps, qu'il s'agissait de trouver un moment pour partager avec vous quelques uns de nos Coups de cœur. De ces films à venir sur nos écrans que nous voulons vous faire découvrir avant tout le monde ou bien de ces films qui restent dans nos mémoires. Avec, autant que nous puissions le faire, la possibilité de rencontrer et de dialoguer avec les auteurs de ces petits bijoux. Est-ce parce que le 11 novembre convoque notre mémoire que nous avons eu l'intuition de convoquer l'intime pour construire notre week-end de cinéma ? Peut-être très inconsciemment. L'intime d'un auteur pour faire résonner l'histoire de chaque spectateur. Il y a nécessité pour nous de créer ces moments de partage privilégiés à l'heure où chacun d'entre nous a accès n'importe où, à n'importe quel moment et sur n'importe quel écran à presque toutes les images existantes. Venir voir ces films - fictions ou documentaires - sur un grand écran, ce n'est pas mieux les voir, c'est les voir mieux. Parce qu'on se donne les moyens de rencontrer l'œuvre.

Comme une discussion en tête à tête secoue bien plus notre humanité qu'un échange par SMS. Les cinq films que nous vous présenterons sont comme des confessions que l'on fait à une ou un ami. Quelque chose de précieux et de rare. Comme quand soudain, l'un de nos proches que l'on croyait connaître, nous révèle un secret resté longtemps silencieux. C'est à cela que l'on est invité avec ces films. Avec beaucoup de drôlerie et d'émotion. Avec le plaisir infini aussi de rencontrer la plupart des auteurs de ces films avant et après les projections.

Stéphane Brizé & Jean-Pierre Lavoignat

A noter:

Vendredi 11 novembre à l'issue de la projection Elie Semoun dédicacera son livre *Compter jusqu'à toi*. (Ed. R.Laffont. 2022) (En partenariat avec la Librairie de Port Maria)

Samedi 12 novembre à l'issue de la projection Karine Silla dédicacera son livre *Aline et les hommes* (Ed de l'Observatoire. 2020) (En partenariat avec la Librairie de Port Maria)

20h30

Vendredi 11 novembre

Ouverture avec le documentaire **Mon Vieux**
d'Elie Semoun
En présence d'Elie Semoun



MON VIEUX – documentaire – 77 min Elie Semoun et Marjory Déjardin

Elie Semoun est drôle. Très drôle. Tout le temps. Son arme de défense, c'est la vanne. C'est la manière qu'il a trouvée pour traverser l'existence. Le rire peut-être aussi comme une défense, comme une digue haute et solide pour contenir les larmes de l'enfant qui a vu sa mère partir trop vite. Et puis bien plus tard, devenu adulte, il a accompagné son père alors que sa mémoire s'est peu à peu effilochée. Alors il a commencé à le filmer. Pour que les images restent. Pour garder une trace. Pour que tout ne s'efface pas complètement. Le temps de voir le vieux monsieur devenir étranger à lui-même et à sa propre histoire. Et là aussi, comme pour ne pas nous encombrer d'une histoire trop triste, Elie Semoun, en même temps qu'il nous touche, parvient à nous faire rire. Parce que cette mémoire qui s'en va, en même temps qu'elle est une histoire douloureuse, est aussi une histoire pleine de de cocasserie. Comme Chaplin savait le faire, Elie Semoun parvient à nous toucher, nous faire sourire, et rire aussi, avec une histoire personnelle qui vient faire écho à celle de beaucoup.

Et Elie Semoun nous fera le plaisir d'être à Quiberon, à l'issue de la projection, pour dialoguer avec les spectateurs.

17h00

Samedi 12 novembre

Avant-première du film **Les Amandiers**

de Valeria Bruni-Tedeschi

LES AMANDIERS – fiction – 125 min Valéria Bruni-Tedeschi

C'est une aventure qui a démarré en 1983 et qui s'est achevée en 1987. C'était l'école de théâtre des Amandiers créée par Patrice Chéreau et Pierre Romans à Nanterre. Trois promotions d'élèves dont certains s'appellent Agnès Jaoui, Thibault de Montalembert, Vincent Perez, Bruno Todeschini, Marianne Denicourt et une certaine Valéria Bruni-Tedeschi. C'est de cette époque que parle son film. Si ce n'était qu'un souvenir nombriliste, le film aurait peu d'intérêt. Il parle de la nécessité d'exister, de foi, de foi dans le théâtre et d'imposer son rêve à l'âge des possibles. Littéralement habité par la fièvre de la jeunesse, il parle aussi et surtout d'amour, d'amour fou et d'amour compliqué dans une période qui ne l'est pas moins. Parce que la fiction ne se nourrit que de matière en feu. C'est tout cela que brasse Valéria Bruni-Tedeschi dans ce récit complètement intime, totalement universel et infiniment bouleversant.



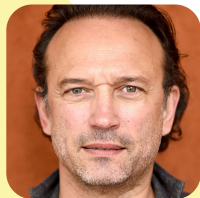
20h30 Avant-première du film

Des Amandiers aux Amandiers

Echange avec Vincent Pérez et Karine Silla
à l'issue de la projection

DES AMANDIERS AUX AMANDIERS – documentaire – 61 min

Karine Silla-Perez et Stéphane Milon



Accrochez vos ceintures, portrait d'une réalisatrice en feu. C'est à une proposition très rare que nous vous invitons. Voir d'abord la fiction de Valéria Bruni-Tedeschi et ensuite voir le documentaire sur la fabrication de cette fiction.

Et en disant cela, il ne faut surtout pas croire qu'il s'agit d'un de ces anecdotes making-of que l'on trouve régulièrement dans les bonus des DVD. Des AMANDIERS AUX AMANDIERS est un grand film sur la fabrication d'une œuvre. Car il est rare de voir un créateur se laisser regarder en même temps qu'il cherche et qu'il doute. C'est cela qu'a autorisé Valéria Bruni-Tedeschi. Et ce qu'elle laisse voir d'elle est inouï. Vertigineux souvent. Drôle parfois. Intense tout le temps. Karine Silla-Perez est à un endroit où personne ne peut jamais être. Et en même temps qu'elle nous rend compte du processus de création en marche, elle y mêle des images d'archives réalisées dans les années 80 où l'on voit Patrice Chéreau et les jeunes comédiens de son école travailler précisément sur les pièces que Valéria Bruni-Tedeschi recrée pour son film. Et tout cela mêlé à des entretiens avec les jeunes acteurs du film d'aujourd'hui qui font écho à la parole de leur réalisatrice alors qu'elle avait leur âge et qu'elle vivait en vrai ce qu'elle allait refabriquer plus de trois décennies après. Et dans cette troupe des Amandiers, avec Valéria Bruni-Tedeschi, il y avait un jeune acteur qui allait beaucoup faire parler de lui ensuite : Vincent Perez. Il sera avec nous au Paradis avec Karine Silla-Perez (vous devinez le lien entre eux) et en même temps que la réalisatrice nous parlera de la manière dont elle a construit ce film exceptionnel, Vincent Perez nous racontera, lui, la manière dont il a vécu et traversé ces années Chéreau. Cela s'appelle être un spectateur très privilégié !

Dimanche 13 novembre

14h45

Avant-première du film *Reste un peu*

de Gad Elmaleh

Echange en visio avec lui à l'issue de la projection



RESTE UN PEU – fiction – 90 min

Gad Elmaleh

Nous pourrions commencer ces quelques lignes exactement comme celles qui concernent Elie Semoun : Gad Elmaleh est drôle. Très drôle. Tout le temps. Et comme Elie Semoun, il nous raconte avec ce film un peu de son histoire personnelle. Rien de très dramatique au premier abord puisqu'il nous raconte sa volonté de conversion au catholicisme. Mais chez les Elmaleh, c'est justement un drame ! Leur fils n'aurait pas pu faire pire. Mais la tragédie ici est drôle. Et émouvante. Et tellement intelligemment construite. Parce que très honnêtement, pour parler religion aujourd'hui sans se prendre les pieds dans le tapis, il faut être très fort. Et pour fabriquer son film, Gad Elmaleh brouille les pistes de la fiction et du documentaire en jouant son propre rôle en même temps que sa mère, son père et sa sœur jouent aussi leur propre rôle. Incroyablement bien d'ailleurs. Car si tout est à peu près vrai dans cette histoire, tout a été refabriqué et rejoué pour la caméra. Mais là aussi, il ne s'agit pas de faire un film pour pauvrement tourner autour de son nombril, il s'agit de raconter une histoire bien plus universelle, une histoire d'amour entre un fils et ses parents.

Et comme que c'est un film qui donnera envie de poser 1000 questions, Gad Elmaleh répondra aux 320 premières puisqu'il partagera un moment avec les spectateurs par Skype à l'issue de la projection.

17h30

Les Plages d'Agnès d'Agnès Varda

Retour sur le cinéma d'Agnès Varda
avec Stéphane Brizé et Jean-Pierre Lavoignat

LES PLAGES D'AGNÈS – documentaire – 110 min

Agnès Varda. César du meilleur film documentaire 2009.

On ne pouvait terminer ce week-end sur l'intime sans un hommage, sans un clin d'œil à celle qui a toujours mêlé à ses films sa vie, ses rencontres, ses fantasmes, ses obsessions, ses combats, ses amours et ses déchirures sans jamais tomber dans la nostalgie ou l'autocélébration, mais toujours avec une liberté aussi folle que malicieuse : Agnès Varda. Fêtant ses 80 balais (avec... de vrais balais !), elle avait alors décidé avec ce film de raconter sa vie telle qu'elle la voyait, ou plutôt telle qu'elle voulait qu'on la retienne. Plus qu'un documentaire (elle aurait d'ailleurs préféré avoir le César du meilleur film !), ce film est un puzzle d'une rare inventivité, un kaléidoscope d'impressions et d'émotions, un feu d'artifices plein de surprises... Gérard Philippe y croise Jim Morrison, Catherine Deneuve Fidel Castro, et Philippe Noiret un jeune inconnu barbu nommé Harrison Ford... Ludique, imprévisible, débordante de curiosité et de vie, glaneuse de ses propres souvenirs qu'elle détourne avec une jubilation contagieuse, elle saute du coq à l'âme, s'amuse à marabout, bout de ficelle, selle de cheval..., et jongle entre l'autofiction et l'imagination. Et rend bien sûr, chemin faisant, un vibrant hommage à ses deux grandes amours :

Jacques Demy et le cinéma. Plaisir et émotion garantis. Une leçon de vie !

